

Les devoirs a domicile
Conférences-parents
Novembre 2009

"Tu joueras avec ta console quand tu auras terminé tes devoirs", "Pas question de regarder Harry Potter tant que tu ne connais pas ta table de multiplication par cœur", "Pour la centième fois, veux-tu bien retourner dans ta chambre et te concentrer sur ta leçon"... Quel parent n'a jamais dû jouer au gendarme pour obliger son gamin ou sa gamine à accomplir son travail scolaire? Menaces de punition, disputes, promesses de récompenses, toutes les ruses sont bonnes pour le convaincre de se replonger dans ses exercices et la mémorisation de ses cours. Il faut dire que l'enjeu est de taille: les résultats scolaires.

Mais, souvent, les parents sont épuisés et ont envie, face aux devoirs, de laisser tomber les bras; parfois ils se sentent dépassés et se demandent jusqu'où ils doivent s'en mêler.

L'implication parentale dans les devoirs à la maison est bénéfique pour les enfants : la participation appropriée des parents peut :

- augmenter la valeur des devoirs aux yeux de l'enfant et
- améliorer considérablement les résultats scolaires, notamment un rendement scolaire supérieur,
- moins de problèmes de discipline,
- une attitude plus positive envers l'école
- et des habitudes de travaux plus constantes.

Le parent doit rester un supporter, pas un entraîneur. Il n'a pas les compétences pédagogiques requises pour enseigner une matière à son gosse. Ni forcément, le temps pour le faire. Ni parfois même, les connaissances suffisantes... Il est parent d'un enfant, pas d'un élève. Et c'est indispensable pour l'équilibre familial de ne pas brouiller ces rôles. Quand papa et maman interviennent trop dans le travail scolaire, l'enfant risque de déplacer sa motivation et de ne plus bosser pour lui mais pour calmer les colères de ses parents.

A lui d'apprendre ses leçons et de faire ses devoirs. Autrement dit, pas question de les terminer à sa place. Et si on voit son enfant patauger dans ses exercices ou s'il nous demande de lui faire réciter sa leçon? Exceptionnellement, on peut lui filer un coup de main mais jamais, en aucun cas, systématiser cette aide. Il faut à tout prix éviter d'endosser la double casquette de parent et... d'instituteur.

Supporter, pas entraîner

Ceux-ci s'investissent parfois tellement dans les devoirs que l'après-quatre heures devient une source de tensions, un véritable enfer "Mais bon sang, ça fait cinq fois que je t'expliques et tu n'y parviens toujours pas", "Quel exercice à dormir debout, elle est cinglée ton instit", "Non papa, c'est pas comme ça qu'il a expliqué, monsieur..." Le gosse ne sait plus à quel saint se vouer: à son père ou à son maître? L'enfant se sent jugé par ses parents, il culpabilise et a l'impression qu'ils ne l'aiment plus. Les frères et les sœurs peuvent souffrir aussi de cette situation car papa et maman sont débordés et sont tout le temps fâchés.

Étudier et faire ses devoirs ne sont pas les tâches les plus aimées des enfants. C'est comme faire son lit, ramasser ses jouets et même, parfois aller se coucher. En effet, il arrive que les enfants trouvent des excuses pour éviter de faire face à leurs responsabilités scolaires: oublier leurs cahiers de devoirs, faire une colère, trouver le devoir trop difficile, reporter à plus tard, etc. C'est pour vaincre ces résistances bien naturelles que la plupart des enfants ont besoin d'encadrement et d'accompagnement pour être capables de tolérer les frustrations passagères avant d'arriver au but: celui d'apprendre. Votre rôle sera à créer alors un environnement et une ambiance favorisant la concentration.

Il est important d'avoir de la rigueur en établissant des règles claires, en valorisant l'enfant et en l'appuyant quotidiennement dans son étude. Cela suppose que vous lui accordiez des permissions et que vous lui mettiez également des interdits.

Voici quelques stratégies utiles pour un bon encadrement:

- mettre en place un horaire d'étude affiché sur un grand carton bien en vue; cela évitera de longues négociations et développera une routine sécurisante pour l'enfant;
- vérifier si les devoirs sont faits et si les leçons sont étudiées;
- consulter l'agenda de l'enfant afin de l'aider à planifier son étude et à remettre ses travaux à temps;
- montrer des méthodes d'étude active: étudier à haute voix, étudier en écrivant dans un cahier spécial de leçons, faire des résumés et des schémas, écrire ses tables d'addition, de multiplication et de division;
- demander à l'enfant d'expliquer ce qu'il a étudié, lui poser des questions;
- installer un petit coin d'étude avec le matériel nécessaire à portée de main: crayons, gomme à effacer, taille-crayon, feuilles de papier, grammaire, dictionnaire; s'assurer d'un éclairage adéquat et d'une table d'étude d'une hauteur adaptée à la taille de l'enfant;
- avoir un contrôle sur le temps de télévision et les jeux électroniques. .

Motiver

Le mot motivation est synonyme de mouvement ou de moteur. C'est ce qui nous pousse à passer à l'action: « motivation = motif + action ».

On confond souvent *aimer* et *motiver*. Or, il est prouvé que si on attend d'aimer faire quelque chose pour le faire, on risque parfois d'attendre longtemps... c'est comme attendre d'aimer laver la vaisselle; si on attend trop, le comptoir de cuisine risque de crouler sous l'amas d'assiettes entassées.

Être motivé comme parent, c'est avoir suffisamment de motifs pour agir. C'est consacrer du temps à son enfant, c'est faire preuve de patience et de calme, c'est encourager l'effort et non uniquement le résultat. C'est aussi reconnaître l'importance des devoirs et des leçons qui permettent d'acquérir de bonnes habitudes de travail tout en vous renseignant sur les apprentissages de votre enfant.

Le fait de bien connaître son rôle permet de maintenir sa motivation comme parent. On évite ainsi de prendre pour soi toute la charge des

devoirs et des leçons en laissant à l'enfant et à l'école leur part de responsabilité. Ensuite, en établissant des règles claires, on peut échapper plus facilement aux interminables accrochages des négociations sur la période des devoirs et des leçons. Enfin, il s'agit de s'affirmer comme parent en étant sûr de soi quand on met en priorité la période des devoirs et des leçons pour assurer la réussite scolaire à notre enfant.

Pour terminer, voici quelques pistes pour favoriser la motivation de l'enfant:

- mettre en place de bonnes habitudes pour l'étude des leçons (trucs d'étude, horaire, agenda);
- relativiser l'importance des devoirs, ne pas attendre le dix sur dix pour lui manifester votre satisfaction, pour encourager ses efforts et pour souligner sa ténacité, sa détermination ou la propreté des devoirs;
- utiliser des tableaux de renforcements; c'est visuel, encourageant, structurant et les enfants y adhèrent avec enthousiasme;
- écrire sur un petit carton une pensée positive et l'afficher bien en vue: par exemple, «*Je veux réussir*», «*Je suis capable*», «*J'améliore... (mon écriture, ma lecture, etc.)*».

En résumé, votre rôle consiste à permettre à votre enfant de revoir et d'approfondir les notions enseignées chaque soir dans une ambiance calme et sereine. S'il sait que vous demeurerez ferme dans l'application de vos règles, mais que vous l'appuierez dans son travail quotidien, sans pour cela le faire à sa place, il développera le goût de l'effort et de la réussite. Cet état d'esprit ne s'impose pas, il se transmet plutôt par l'exemple.

Bonne chance, chers parents, et nourrissez l'espoir que votre enfant saura devenir un adulte dont vous serez fiers.

Mme. Julie Douzdjian

psychologue

